

Boris, Dimitri, Nikita et moi (2)

Il y eut un soir, il y eut un matin et ce fut le deuxième jour.

Tôt levés, les garçons vinrent me trouver dans la cuisine :

- L'histoire, Mamie ! dirent-ils d'une seule voix.

- Bonjour les garçons, vous avez bien dormi ?

Je leur servis le petit déjeuner puis vaquai à mes occupations sans avoir l'air de rien. Mais ils trépignaient d'impatience devant leurs tartines de fromage frais. Toute la matinée, ils traînèrent autour de moi, errant comme des âmes en peine, j'eus pitié d'eux et leur annoncèrent que je leur raconterai la suite de l'histoire après le déjeuner, mais il faudrait attendre que je fasse la vaisselle...

- On te le fera !

Ce qui fut dit fut fait et nous nous installâmes sur le canapé où je continuai l'histoire.

Dans la barque, il y avait...

- Un bébé ! dit l'un

- Nikita ! dit l'autre

- Puisque vous savez tout, ce n'est plus la peine que je raconte !

- Si, vas-y, on ne dit plus rien.

Donc, dans la barque, il y avait.... Un petit chat noir avec une tache blanche sous le cou, il dormait profondément. Boris et Dimitri étaient stupéfaits, ils prirent le chaton et l'amenèrent à l'isba. Le chaton se réveilla et se mit à miauler, les enfants lui donnèrent à manger. Repu, le chat se lécha les babines, s'assit et parla ainsi :

- Merci de m'avoir sauvé, ne vous étonnez pas que je sache parler, je n'ai pas toujours été un chat, autrefois, j'étais un petit garçon comme vous mais un méchant sorcier m'a transformé en chat parce que le tsar, mon père, l'avait mis en prison pour sorcellerie, qui est interdite chez nous. Mais de sa geôle, il m'avait jeté ce sort, il ne le lèverait que lorsqu'il serait libéré.

- Comment t'es-tu retrouvé dans cette barque ? demanda Dimitri.

- Comme je vous l'ai dit, j'étais transformé en chat noir et je me promenais dans les environs du château lorsque des villageois me pourchassèrent car, selon eux, les chats noirs sont des suppôts du diable. Les superstitions ont la vie dure ! Ils me jetèrent même des pierres, je m'enfuis mais un peu plus loin, des enfants m'attrapèrent et voulurent me noyer, arrivé à la rivière, j'ai sauté dans une barque, mais ils l'ont poussée à l'eau et le courant m'a emporté jusqu'ici.

- Comment t'appelles-tu ?

- Nikita, ça veut dire le victorieux.

Le chaton resta avec les garçons qui se demandaient comment lui redonner sa forme humaine. En effet, tout le monde penserait que le chaton était mort, par conséquent, le sorcier ne serait pas libéré et Nikita resterait un chat. Ce qui s'appelait en termes courants, la quadrature du cercle...

- C'est drôle, dit un de mes petits-fils, Nikita ressemble à ton chat.

- C'est tout à fait fortuit !

- C'est comme pour les trois garçons, c'est aussi du hasard ?

- Simple coïncidence...

- Tu nous fais marcher, Mamie !

- Qui sait... Je continuerai l'histoire ce soir après dîner, on va faire un jeu : Monopoly ou la Bonne paye ?

- N'importe, c'est moi qui vais gagner... comme toujours, affirma l'aîné de mes petits-fils.

Ce qui fut dit fut fait et mon petit-fils gagna, surtout à mes dépens, je finis ruinée et en prison !

Comme promis, le soir, je continuai mon histoire avec la question cruciale : comment rendre sa forme humaine à Nikita ?

Boris et Dimitri eurent beau retourner le problème dans tous les sens, ils ne virent pas de solution. Ils décidèrent d'en référer au pope du village où ils étaient installés, quoi de mieux qu'un homme de Dieu pour contrer un homme du Diable ?

Le pope écouta religieusement leur histoire rocambolesque, mais un chat qui parle ! ça c'était le bouquet ! ces enfants avaient trop d'imagination ! il ne voulait pas les renvoyer trop sèchement, et pour s'en débarrasser, il les

adressa à une vieille grand-mère, d'un âge antédiluvien, qui habitait à l'orée de la forêt sombre et mystérieuse (comme toutes les forêts en ce temps-là).

La babouchka les accueillit sur le seuil de sa cabane sans porte ni fenêtre. Elle ressemblait plus à Baba Yaga qu'à une gentille Mamie ! Mais à la guerre comme à la guerre, Boris et Dimitri n'avaient pas le choix et, surmontant leur peur, s'approchèrent d'elle, Nikita resta en arrière.

- Privet (ce qui veut dire bonjour) Babouchka, le pope nous a envoyés à vous pour un problème qu'a un de nos amis.

- Parlez, n'ayez pas peur, la Babouchka ne vous fera rien de mal ; approchez mes enfants, approchez, approchez, je suis sourde, les ans en sont la cause.

L'un et l'autre approchèrent ne craignant nulle chose et lui exposèrent le plus clairement possible le cas de Nikita. La Babouchka réfléchit et leur dit :

- Je vois là le fait d'un sorcier redoutable, je ne pourrai vous aider, seul le Maître de la montagne saura quoi faire. Personne ne l'a jamais vu ni ne sait à quoi il ressemble mais il a la réputation d'être un magicien très puissant.

- Où habite-t-il ? demandèrent les enfants en chœur.

- Très loin, là-bas, au-delà de la forêt qu'il faudra traverser puis franchir des rivières et des ravins et enfin, arrivés au pied de la montagne, il faudra l'escalader pour arriver au sommet toujours caché dans de sombres nuages et la proie d'orages tonnants et foudroyants. Il faudra bien vous couvrir, là-haut vous allez avoir si froid. Vous devrez avoir beaucoup de courage pour arriver chez le Maître de la montagne et vous êtes bien petits pour affronter tous ces dangers. Aussi je vais vous donner ceci...

- Il est tard, les garçons, il est temps d'aller au lit, je continuerai l'histoire demain.

Ce qui fut dit fut fait, grognant et rechignant, les trois garçons obéirent et ne tardèrent pas à s'endormir.
